Assemblée Nationale:
Approval d'un projet de loi sur le trafic illicite de migrants

L’Assemblée Nationale a adopté, lors d'une séance plénière marquée à Nouakchott, sous la présidence de M. Cheikh Ould Baya, son président, un projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de la loi n° 2010-21 du 10 février 2010 relative au trafic illicite de migrants. Dans son exposé devant les députés, le ministre de la Justice, Dr Haimouda Ould Ramdane, a rappelé que la promulgation de la loi n° 2010-21 du 10 février 2010 se conforme aux dispositions du Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée. Il a toutefois souligné que cette loi ne répondait plus au jour le jour à la réalité puisque pendant toute cette décennie, la migration a continué de croître et les réseaux de trafic se sont réorganisés et diversifiés, ce qui rend nécessaire sa révision afin de protéger les migrants et mieux lutter contre les réseaux de trafic illicite. Lire page 3

Décoration d’officiers supérieurs égyptiens à la fin de leur mission

Le ministre de la Défense nationale, M. Elhacen Ould Sidi, a décoré, mardi à Nouakchott, au nom du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghaazouani, plusieurs officiers supérieurs égyptiens à la fin de leur mission après avoir effectué une mission de consultation du GD-Sahel. Il a ainsi décerné de la médaille d'officier dans l'ordre du mérite national les Généraux de division Khaleed Abdel Hamid Arava, professeur de chaire de la marine, Ashraf Sidi Hilal, professeur de chaire de topo-graphie, feu Ahmed Tayeb Abdelsallam (à titre posthume), professeur de chaire de combat, Assem Ahmed Toubany, professeur de chaire des forces aériennes, et Oussama Nebi Ahmed Atta, professeur de chaire de l’artillerie. Ont été également décorés de la médaille de chevalier dans l’ordre du mérite national le Général de brigade Abdel Jalil El Hafnawi, professeur de chaire de logistique, et le Colonel Atiya Abdelkébir Charchi, professeur de chaire de traduction simultanée du français et vers le français. Lire page 4

Approbation par la majorité et l'opposition d'un document conjoint pour soutenir la lutte contre la COVID-19

Les présidents des parties de l'opposition et de la majorité représentées au Parlement ont signé, dans un document conjoint, de continuer à participer à l'effort national de lutte contre la COVID-19. Réuni au siège du Rassemblement des Forces Démocratiques (RFD) à Nouakchott, les participants à la rencontre ont convenu d'accompagner les pouvoirs publics à cet égard en mettant à jour le plan d'action des coordonnations des partis représentés au Parlement pour faire face à la deuxième étape de la propagation de l'épidémie et d'accompagner le plan annoncé par le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghaazouani dans son discours d’Eid Al-Fitr. La réunion a vu la présence des présidents de l’Union pour la République (UPR), de l’Alliance populaire progressiste (APP), du parti de l’Alliance démocratique et de celui de Sawub, ainsi que des représentants des semestres des autres formations. Lire page 4

Pluies sur cinq wilayas du pays

Des quantités de pluies d’intensité variable se sont abattues au cours des dernières 24 heures sur un certain nombre de localités dans cinq wilayas du pays, a annoncé le Réseau administratif de coordination (RAC) relevé au ministère de l’Intérieur et de la Décentralisation. Les wilayas arrosées sont les deux Hodh El Chargui, l’Assaba, le Gorgol et le Guidimakha. Le pic de 35 mm a été enregistré dans les localités de Toumel (Gorgol) et de Meslem (Guidimakha) alors que 30 mm ont été signalées à Diankar et Zouégarouane, relevant respectivement de deux dernières wilayas. Lire page 2
Il a plu fortement, sur plusieurs localités du pays. Les hauteurs de pluie suivantes ont été enregistrées :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Localité</th>
<th>Hauteur (mm)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Assaba</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Taghi</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Gorgol</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Medenine</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Toul</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Tintante</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Guidimakna</td>
<td>05</td>
</tr>
<tr>
<td>Melia Ebel Beirick</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Meslem</td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>Sefrara</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Melgasc</td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>Gaunay</td>
<td>02</td>
</tr>
<tr>
<td>Diaguir</td>
<td>03</td>
</tr>
<tr>
<td>Zaeguel</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Zaeguel Voulan</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Gouadjil</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Samba Ghandji</td>
<td>06</td>
</tr>
<tr>
<td>Cumca N'diaye</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Barodí</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Lebellel</td>
<td>05</td>
</tr>
<tr>
<td>Met Elg Edeay</td>
<td>05</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**ADRESSES UTILES**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Service</th>
<th>Numéro</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Police Secours</td>
<td>4525 39 90</td>
</tr>
<tr>
<td>Sapeurs Pompiers</td>
<td>4525 33 73</td>
</tr>
<tr>
<td>Brigade Maritaine</td>
<td>4525 35 18</td>
</tr>
<tr>
<td>Brigade Mixte</td>
<td>4525 33 68</td>
</tr>
<tr>
<td>SOMELLEC (démomnagement)</td>
<td>4525 84 88</td>
</tr>
<tr>
<td>SNIE</td>
<td>4525 71 11</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**COMMISSARIATS DE POLICE**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Commissariat</th>
<th>Numéro</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Commissariat TZ - 1</td>
<td>4525 33 10</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat TZ - 2</td>
<td>4525 35 52</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Kir 1</td>
<td>4525 31 66</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Kir 2</td>
<td>4525 37 38</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat El Mans 1</td>
<td>4525 32 97</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat El Mans 2</td>
<td>4525 35 24</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Sebkla 1</td>
<td>4525 35 21</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Sebkla 2</td>
<td>4525 34 22</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Radi 1</td>
<td>4525 35 85</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Radi 2</td>
<td>4525 35 60</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Araf 1</td>
<td>4525 30 13</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Toutjienn</td>
<td>4525 35 30</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Dar Naim 1</td>
<td>4525 35 36</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Dar Naim 2</td>
<td>4525 35 53</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Tejami 1</td>
<td>4525 34 71</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Tejami 2</td>
<td>4525 35 21</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Spécial Aéroport</td>
<td>4525 35 83</td>
</tr>
<tr>
<td>Commissariat Voie publique</td>
<td>4525 35 65</td>
</tr>
<tr>
<td>Directeur Régionale de la Sûreté</td>
<td>4525 21 59</td>
</tr>
<tr>
<td>Police Judiciaire</td>
<td>4525 34 49</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**HÔPITAUX**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Hôpital</th>
<th>Numéro</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Centre Hospitalier National</td>
<td>4525 35 53</td>
</tr>
<tr>
<td>Hôpital Cheiki Zayed</td>
<td>4525 21 35</td>
</tr>
<tr>
<td>Policlinique</td>
<td>4525 35 80</td>
</tr>
<tr>
<td>PMI Piéce</td>
<td>4525 22 16</td>
</tr>
<tr>
<td>PMI El Soud</td>
<td>4525 26 09</td>
</tr>
<tr>
<td>PMI Tejami</td>
<td>4525 35 64</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**CLINQUES**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Clinique</th>
<th>Numéro</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Clinique Médical</td>
<td>4525 35 00</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Nacht</td>
<td>4525 35 42</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Kini</td>
<td>4525 32 77</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Fr. Mourine</td>
<td>4525 10 02</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Makam Brahima</td>
<td>4525 35 60</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Be Sina</td>
<td>4525 30 88</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Tisném</td>
<td>4525 87 66</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique 2000</td>
<td>4525 33 33</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique El Qde</td>
<td>4525 35 41</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Ambouk</td>
<td>4525 35 54</td>
</tr>
<tr>
<td>Clinique Bien-Être</td>
<td>4525 35 34</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Assemblée Nationale: Approbation d'un projet de loi sur le trafic illicite de migrants

Au niveau de Nouakchott Nord: Les autorités veillent à l'application stricte des mesures de prévention

Les pouvoirs publics ont pris un certain nombre de mesures de prévention afin de prévenir la propagation de la pandémie du coronavirus, dans le cadre du plan de lutte contre le covid-19 dans notre pays. Parmi les mesures les plus importantes figurent le confinement sur l'ensemble du territoire, la fermeture des frontières, l'arrêt des mouvements entre les wilayas et la limitation des rassemblements, en plus des mesures sanitaires de lavage des mains et de distanciation des locaux, et l'usage des masques obligatoire à l'extérieur. Les pouvoirs publics ont pris ces mesures afin que l'on comprenne que ces actions sont extrêmement nécessaires. Ces décisions ont été prises, en conséquence, de manière ferme et stricte, en fonction du respect des citoyens de la procédure décidée, afin de freiner la propagation de la pandémie.

Dans une interview accordée à l'Agence Mauritanienne d'Information, le wali de Nouakchott Nord indique que les choses marquent rapidement, malgré quelques manquements signalés, en ces temps de confinement. Ces manquements sont encore observés dans les services de sécurité, au moment opportun, et leurs auteurs sont sanctionnés en conséquence. Les procédures sont suivies quotidiennement, dit le wali, et des commissions ont été créées dans les wilayas, ainsi que des sanctions pour les citoyens qui oubliaient de porter le masque. Les mesures adoptées au niveau des marchés, en plus des procédures préventives habituelles, ont été prises, et le rôle de la population est primordial pour surveiller le respect de ces mesures. Les pouvoirs publics veillent à la bonne application de la loi, et les citoyens sont invités à respecter les mesures préventives en vigueur.

Le wali a indiqué que durant les premiers jours de l'introduction des déplacements interrégionaux, plusieurs tentatives d'infiltration ont été signalées. Les personnes en cause ont été appréhendées, et renvoyées aux autorités compétentes.

Le wali a encore affirmé que, certes, la wilaya avait fourni d'importants efforts pour lutter contre l'épidémie du Coronavirus en vue de protéger les citoyens, mais que ce n'est pas encore suffisant. Il a invité les citoyens à rester vigilants et à respecter les mesures sanitaires en vigueur.

Hodh Charghi :
Le wali appelle à l’intensification de la sensibilisation sur la Covid-19

Le wali du Hodh Charghi, M. Cheikh Ould Abdellah Ould Owah, a présidé lundi à Nema, une réunion des acteurs locaux pour les exhorte à intensifier l'action de sensibilisation sur l'application des mesures préventives contre la Covid-19. Il a souligné que les mesures prises par le gouvernement sont essentielles pour lutter contre la propagation du coronavirus. Il a invité les citoyens à rester vigilants et à suivre les consignes sanitaires en vigueur.

Il a ajouté que la pandémie du coronavirus est une épreuve pour tous les citoyens, et que la responsabilité de chacun est de faire de leur mieux pour contribuer à la lutte contre cette pandémie. Il a invité les citoyens à respecter les consignes sanitaires en vigueur, et à rester à l'aise dans les établissements publics.

Notons qu'au cours du mois de juin, les huit centres tests rapides effectués dans la wilaya ont confirmé que quarante personnes étaient atteintes du COVID-19.
Décoration d’officiers supérieurs égyptiens à la fin de leur mission

Le ministre de la Défense nationale, M. Hamza Ould Sidi, a décoré, mardi, au nom du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghaouani, plusieurs officiers supérieurs égyptiens à la fin de leur mission après avoir dispensé des cours au Collège de guerre relevant du secrétariat exécutif du GF-Sahel.

Il a ainsi décoré de la médaille d’officier dans l’Ordre du Mérite National les généraux de division Khalid Abdel Hamid Arwa, professeur de chaire de la marine, Ashraf Siidi Hilal, professeur de chaire de topographie, le général Ahmed Tayib Abdelaziz (à titre posthume), professeur de chaire de combat, Ayman Ahmed Touhamy, professeur de chaire des forces aériennes et Ossama Nebawi, Ahmed Atia professeur de chaire de l’artillerie.

Le ministre de la Défense nationale a décoré également de la médaille de chevalier dans l’Ordre du Mérite National le général de brigade Abdel Jalil El Harifawi, professeur de chaire de logistique et le colonel Aliya Abdelvattah Charfawi, professeur de chaire de traduction simultanée du français et de l’arabe.

La cérémonie de décorations s’est déroulée en présence de l’ambassadeur de la République d’Égypte, SEM. Ahmed Rachad Sellama.

Brakna:
Le wali visite les points de passage de la wilaya

Le wali du Brakna, M. M’rabih Rabou Ould Bounena Ould Abidine, a visité, lundi, tous les points de passage de la wilaya afin d’ouvrir l’un d’eux pour le transport des moutons d’El Adh au Sénégal.

Au cours de son déplacement, il a rencontré les éleveurs de la commune de Haïr Mbarar pour s’informer de leurs problèmes afin de trouver des solutions. Dans une déclaration à l’AMI, le wali a indiqué que le transport se ferait à partir du point de passage de Bitol Doggo sous la supervision des autorités administratives, militaires et sécuritaires.

M’rabih Rabou Ould Bounena Ould Abidine a précisé que deux équipes (vétérinaire et médicale) seront installées au point de passage pour tester les bêtes et les éleveurs afin de s’assurer qu’ils ne sont porteurs du coronavirus.

Situation épidémiologique de la Covid-19:
48 guérisons et 76 nouveaux cas

La situation épidémiologique de la Covid-19 en Mauritanie se caractérise pour la journée du lundi 07 juillet par l’enregistrement de 48 guérisons, 76 nouveaux cas et 2 décès.

Les nouveaux cas, selon directeur général de la Santé publique, Dr. Sidi Ould Zabeh, se présentent comme suit :
- Amouej : 1
- Atar : 3
- Nouadhibou : 2

Le directeur général a précisé que les nouveaux cas ont été constatés après 101 tests effectués dans la journée.


Le document, qui a été adopté par les présidents de partis, cherche à créer une plateforme propice à la discussion des questions politiques fondamentales du pays. Les dirigeants de l’opposition et des partis de la majorité représentés au Parlement ont également discuté des mécanismes et des méthodes les plus efficaces pour participer à la riposte à l’épidémie.

Le rassemblement a examiné les mécanismes permettant de suivre la mise en œuvre des décisions et de prévoir l’após-Covid-19, et de renforcer l’atmosphère de consultation et de confiance entre les différentes parties.
Ecole mauritanienne: «Auditer avant de réformer»

Un des principaux engagements du candidat Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani en 2010 était une réforme de l'éducation centrée sur l'élève, dont la réussite constituera l'ultime objectif, et aura comme premier allié l'enseignant, dont le rôle sera reconnu socialement, valorisé et renforcé.

M. Sidi Ould salam, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, porte-parole du gouvernement, a déclaré lors du point de presse d'après conseil des ministres que les actions de la réforme de l'éducation seront conduites de façon participative. Cette réforme, a aussi annoncé le ministre, sera effectivement lancée à partir de la prochaine rentrée scolaire. Le quotidien Horizons continue sa série de recueils d'avis de professionnels du secteur. M. Idoumou Mohamed Lemine Abass est professeur de littérature à l'Université Al Asriya de Nouakchott. M. Mohamed Lemine Abass, écrivain, a aussi enseigné, pendant quelques années, à l'Ecole normale Supérieure (ENS).

Propositions pour la future réforme de l'école mauritanienne

Mes propositions à ce sujet sont communes, notamment, dans une étude que j'ai présentée en septembre 2015 au Colloque sur la Construction du citoyen mauritanien du XXIème siècle, organisé par l'Institut Mauritanien des Études Stratégiques (IMES) à Nouakchott. Elle a été publiée dans les actes de ce colloque en 2016. Ces propositions s'appuient sur un diagnostic du système éducatif mauritanien; ses forces, ses faiblesses et les principaux dysfonctionnements qui empêchent l'école de remplir sa mission de transmission aux jeunes générations des valeurs et des connaissances fondatrices de l'identité nationale et de l'étayement de préparation de ces mêmes générations à la vie active en diffusant des savoirs et des savoir-faire pratiques et d'ouverture sur le progrès et la modernité. Ces dysfonctionnements sont de trois types: des dysfonctionnements liés à l'origine coloniale de l'école publique, des dysfonctionnements liés aux différentes réformes du système éducatif et des dysfonctionnements liés aux politiques éducatives inspirées, pour la majorité, des programmes d'ajustement structurés (PAS). Aujourd'hui, toute réforme de notre école qui se veut efficace, doit auditer le système éducatif dans son ensemble pour décoder ces dysfonctionnements et leur trouver les réponses idoines. C'est en réalité, une véritable refondation de l'école mauritanienne qu'il nous faut; une reconstruction de l'enseignement sur des bases nouvelles, avec des finalités et des objectifs nouveaux et pour des perspectives de développement nouvelles. Avec cet avis de réformes, deux autres axes (école arabo-française / école francophone / question récente des langues nationales) et même générations (enseignement pour adultes / enseignement en français), etc.

L'unification du système éducatif

Ce système est aujourd'hui disperse, même plus qu'un plan : institutionnel (diversité de structures et de modalités), référentiel (enseignement moderne / enseignement traditionnel), linguistique (langues nationales / langues étrangères), etc.

L'optimisation des politiques éducatives

Afin que des résultats quantitatifs ou qualitatifs (scolarisation, qualité des enseignants qualifiés, efficacité éducative, etc.) puissent se traduire positivement, que l'enseignement et de ses axes utiles.

La réforme de 1999

La réforme de 1999 a été d’autant plus opportune qu’elle a mis fin à un système éducatif pernicieux, qui divisait l’élite mauritanienne et partait, à terme, les gérants d’une division du peuple lui-même, voire du pays. Elle a amélioré notre enseignement en instituant un bilinguisme arabe-français qui, objectivement, était de nature à permettre de passer le clavage linguistique et idéologique né de la première réforme, qui reserverait la place de l’arabe dans l’enseignement de la Mauritanie indépendante. Si la réforme de 1999 avait été bien menée, bien des insuffisances de l’école mauritanienne auraient été éliminées. Au lieu de cela, le demeure actuel.

Insuffisances des programmes et des manuels scolaires actuels

Les manuels scolaires pourraient avoir une réforme renforcée, notamment, l’ensemble des connaissances et des valeurs socioculturelles que cette génération est censée recevoir de ses médecins et que l’école se charge de transmettre. Ce sont, aussi, des outils de formation qui reflètent les grandes orientations des programmes scolaires. Aborder cette question demande une analyse approfondie des programmes et manuels scolaires dans leur ensemble, en évitant ce que ne semble pas avoir été déjà fait comme il se doit. Ou en tout cas, pas en ma connaissance. Ce que je suis, en revanche, c’est que si les programmes, et les manuels scolaires mauritaniens n’ont connu une révision dans les règles de l’art après la réforme de 1999,

Le rapport des Etats généraux de l’éducation et de la formation de 2013 constate qu’en lieu et place de cette révision, l’Institut Pédagogique National (IPN) se comporte, pour accompagner la réforme, de produire des manuels «sous le sceau de l’urgence», inspirés de l’Approche par compétences (APC), qui est d’ailleurs très peu maîtrisée ici. Ces manuels ne sont pas toujours conformes aux programmes, présentent des incohérences et manquent de professionnalisme. Vous pouvez revenir à ce rapport pour en savoir plus.

Révision des programmes et manuels

Ils doivent être révisés dans le but de les rendre conformes à l’esprit et à la lettre de la réforme, de les adapter à la réalité contemporaine et de les rendre efficaces. Ils doivent être révisés par des professionnels de l’éducation ayant la formation, la compétence et l’expérience requises.

Propos recueillis par Khalifa Diagana

Horizons n° 7618, du mercredi 8 juillet 2020, page 5

Série de recueils d'avis de professionnels du secteur.
Les premiers secours : Des gestes simples

Pour marquer l'importance des premiers secours, la communauté internationale leur consacre la journée mondiale des premiers secours, le 12 septembre. Cet événement annuel vise à sensibiliser le public à l'importance des tâches des premiers intervenants. Il aide à aborder des questions qui permettent de sauver des vies humaines, de prévenir les traumatismes assez souvent à l'origine d'innombrables, parfois définitivement invalidantes.

Sous cet égide, la sensibilisation autour des premiers secours doit être continue et largement diffusée pour juguler les insuffisances en matière d'éducation pour la santé qui impacteraient l'avenir de la santé de nos populations. S'y est ajouté un certain nombre de vétérinaires qui les soins que nous devons recevoir sans relâche et de façon systématique et soigneuse, ce qui est bien sûr essentiel pour que les gestes surviennent en cas d'urgence, de véritables réflexer chez la majorité de nos citoyens. Une culture de santé de base bien ancrée, des secours, des actes pertinents et pratiques d'urgence, face à la situation d'urgence car qui se produit, peut elle à l'heure, sauver une vie humaine bien avant l'arrivée des secours professionnels de sécurité et de santé. A domicile, en route, au travail, en voiture, où que nous soyons, nous avons tous un rôle à jouer, à des situations d'urgence auxquelles nous devons nous apprêter à apporter des sanctions. En effet, l'obligation d'assistance en danger, de se comporter avec le devoir d'assistance et de soin, est un des éléments fondamentaux de notre citoyenneté.

1. - Saigne-t-elle ?

Consulter l'absence ou la présence de saignements.
Une perte de sang importante conduit à une déshydratation et peut entraîner la mort.

Examen : Arrêter le saignement.

Actions : Vérifier si la respiration commence ou non.

2. - Est-elle consciente ?

Poser des questions simples : « Que se passe-t-il ? », « Où avez-vous mal ? »
Demander des ordres simples : « Sortez-moi de là », « Suivez les yeux ».
L'absence de réaction traduit l'absence de conscience.

Examen : Vérifier si la respiration commence ou non.

Actions : Cette libération des voies aériennes facilite le passage de l'air.

3. - Les voies aériennes supérieures sont-elles libres ?

Approcher la joue de la bouche et du nez de la victime, la tête tournée vers le ventre : « Percevez l'air expiré »
Écouter les bruits anormaux (reniflements, gargouillements...)
Observez le soulèvement du ventre et de la poitrine.

Examen : Vérifier si la respiration commence ou non.

Actions : La rapidité de mise en œuvre du dégagement reste prioritaire. Le dégagement d'urgence est une manœuvre exceptionnelle qui doit être utilisée pour sauver la vie d'une victime à un danger vital, réel, immédiat et non contrôlable. Elle peut être dangereuse pour une victime atteinte d'un traumatisme.

4. - Respirer-t-elle ?

D'un main, maintenir le menton de la victime vers le haut.
De l'autre main, poser le bout des doigts sur la pomme d'Adam.
Ravir ouvrir les yeux et de la méninge vers le haut.

Examen : La présence de pouls traduit le fonctionnement du cœur, son absence une mort immédiate, commencez la réanimation cardiaque respiratoire.

Actions : Appuyer vers le bas pour percevoir le pouls.

5. - A-t-elle un pouls ?

Examen : Commençer par 30 compressions thoraciques

Actions : Pratiquer ensuite 2 insufflations.

Examen : Alternier 30 compressions thoraciques et 2 insufflations et continuer la réanimation jusqu'à ce que...

Actions : Les secours d'urgence arrivent et poursuivent la réanimation

- La victime reprenne une respiration normale

L'examen et l'évaluation : Après arrêt respiratoire et circulatoire, placer le corps à l'air libre. Il faut rapidement examiner le corps et évaluer les blessures en secourir pour donner le bon et permettre l'aspirine. Le plus important est de déterminer et de réaliser la réanimation de la victime prochaine. Pour que les premiers gestes de secours, poser des questions simples à la victime, analyser sa respiration. Est-ce qu'elle respire ? Est-ce qu'elle est consciente ? Est-ce qu'elle a mal ? Notez tous les indices que vous pouvez concernant son état de santé afin de pouvoir accélérer le traitement des secours. Pour mieux conduire cet examen, en appliquez un plus en plus l'aide du médecin du secourisme pour...

L'état de conscience, A. voies aériennes libres (Libres), B. Résistance (Inhalation), C. Circulation.

Cette approche se fait à travers une série de questions par rapport à l'état de la victime.

Déconseiller la faiblesse : L'arme se fait le plus fort possible après avoir protégé et réalisé un examen rapide de la victime (s). C'est un témoin qui transmet généralement le message d'allarme aux secouristes appropriés, le sauvetage de la victime, le danger est alors arrêté et l'attente d'urgence. Les secours spécialisés seront alertés sur place, constitueront le plan et s'organiseront en fonction des informations fournies pour être plus efficaces. L'attente conditionne le devenir des blessés, c'est une opération fondamentale. Le message de l'alerte doit être précisé et suffisamment inexact pour bien orienter les professionnels de sécurité et de sauvetage sur la nature et la gravité de l'accident, le nombre des victimes et leur situation, l'accessibilité des lieux... Les secours improvisés disent avoir... Le sauvetage : une personne vient de se sauver, elle saigne abondamment...
pour sauver des vies

- Dans un premier temps, évitez de mettre vos mains, non protégées, au contact de son sang. Demandez-lui d'effectuer un point de compression sur sa poitrine.
- Demandez à une personne de prévenir les secours, ou faites-le vous-même si vous êtes seul.
- Si vos mains sont protégées, exercez directement une pression sur sa poitrine.
- Allongez la victime posée horizontalement. La vue du sang provoque souvent des nausées chez les victimes.
- Si la blessure n'est pas saignante, appuyez plus fermement sur la plaie, et attendez l'arrivée des secours.

La personne s'étouffe : les réflexes par exemple :
- Donnez un maximum de 5 claques dans le dos de la victime (entre les épaules), afin de provoquer une toux et d'éviter l'obstruction de la respiration.
- Si cette action ne suffit pas, effectuez un maximum de 3 compressions abdominales. Placer-vous derrière la victime et poussez de vos genoux contre le sternum et le thorax, en maintenant la victime en position horizontale (Manoeuvre d'Héimlich).
- Le problème persiste. Allez chercher 5 claques dans le dos de la victime et continuez les compressions abdominales.
- La victime perd connaissance, posez-la sur le dos et effectuez un massage cardiaque.
- Si vous n'arrivez pas à retrouver la respiration normale, entrez en cas de respiration normale.
- Tournez la victime sur le côté en position latérale de sécurité.
- Demandez à quelqu'un d'appeler les secours ou aller chercher de l'aide si vous êtes seul.
- Vérifiez régulièrement la respiration de la victime jusqu'à l'arrivée des secours.

L'arrêt cardiaque : Si la victime ne réagit pas et que vous ne percevez pas normalement ses poussées, demandez à un ou deux personnes de faire à votre place, chaque minute compte.
- Libérez les voix aériennes et commençons par effectuer 30 compressions thoraciques.
- Prisez ensuite 2 insufflations (si cela vous a été enseigné).
- Continuez la respiration jusqu'à l'arrivée des secours.

La manœuvre d'Héimlich en 30 compressions, réalisez 2 insufflations par la bouche puis recommencez les compressions thoraciques.
- Poursuivez la respiration jusqu'à l'arrivée des secours ou jusqu'à retour d'une respiration normale.
- La porte de communication est un malaise, une personne peut connaître :
- Avant d'entreprendre quoi que ce soit, vérifiez que la victime ne réagit pas.
- Libérez les voix aériennes, dégagez son œil et assurez son accessibilité qui gênerait sa respiration.
- Exercez une pression verticale de votre main sur la fonte d'une main et libérez les voix aériennes.

Les principales règles en cas d'incendie sont :
- Alertez les secours et donnez les informations adéquates.
- Alertez les occupants de la maison et assurez-vous de la sécurité des occupants.
- Exigez d'étendre l'incendie avec les moyens en votre possession.
- Évacuez la maison et rendez-vous dans un lieu sûr, si les flammes sont éteintes.

Concernant l'insufflation, protégez-vous avec un masque ou un tube et insufflez en piqant le visage de la victime et en soufflant progressivement jusqu'à saturation de la cage thoracique. Atteignez la poitrine et la dessin d'une incision verticale. Continuez à maintenir la respiration jusqu'à ce qu'elle redevienne normale.
- Toucher la porte avant de tenter de jeter le feu et si elle est chaude, sortir par une autre porte si vous le pouvez. Une porte chaude peut signifier que le feu est de l'autre côté.
- Ramper sous la maison et retrouver près du sol jusqu'à un lieu sûr si la pièce est remplie de fumée.
- Si les flammes ou les fumées de quelqu'un d'un autre pays, l'autorité de secours peut être administrée en attendant l'arrivée des secours. On peut placer un morceau de tissu, un gant et faire sentir au petit de la personne et jusqu'à l'arrivée des secours professionnels. Si la sécurité est encore une personne, évitez la contamination et contactez un service d'urgence afin que les personnes déchiquetées sur place seoutent au courant du risque de transmission de la maladie.

En conclusion, les premiers soins représentent un chapitre phare et prépondérant dans le soin de survie de base à instaurer à chaque citoyen capable d'en assurer la performance et se sentir volontaire à en assurer les gestes de premiers secours adaptés à la nouvelle situation.

L'incendie d'habitation est un accident domestique majeur et dû à un mauvais usage ou une mauvaise manipulation, qui peut engendrer de graves dommages matériels et humains. Il est donc important de connaître les procédures à suivre en cas d'incendie et de se préparer à agir en toute sécurité.

Protocoles de premiers soins en cas d'incendie de l'habitation :
- Alertez les secours et donnez les informations adéquates.
- Évacuez la maison et rendez-vous dans un lieu sûr, si les flammes sont éteintes.
- Toucher la porte avant de tenter de jeter le feu et si elle est chaude, sortir par une autre porte si vous le pouvez.

Quelques conduites à tenir
- Malaise : Mettre au repos, surveiller, demander conseil.
- Plaie : Allonger, protéger, désinfecter.
- Fracture : Immobiliser.
- BLESSURE : Arrêter et réfrigérer.
- ÉLOWEMENT : Éviter toute pression sur la plaie.

Hémorragie : Compresser.
- INCONSCIENCE : Mettre sur le côté en position latérale de sécurité.
- ARRET RESPIRATOIRE : Libérer les voies aériennes, souffler.
- ARRET CIRCULATOIRE : Masquer et souffler.

Parmi les choses à ne pas faire :
- Dépister une victime si cela n'est pas strictement nécessaire, même si la victime le demande (risque de blessures cervicales).
- Laisser à boire ou à manger (risques d'étouffement).
- Étirer un filet ou une personne avec un excès de sédation (risque d'asphyxie ou d'accident). Rien ne vaut une surveillance et un suivi orienté pour étouffer le feu.
- Rester à l'extérieur du travail (risque de chute ou autres risques). Rester à l'extérieur du travail.
- Lutter contre l'incendie avec de l'eau (risques de propagation de la flamme).
- Traiter une personne avec une réaction de choc (risques de hypothermie).
Hygiène de vie

Les leçons d’un écrivain condamné à mort

L’écrivain russe Dostoïevski avait 28 ans quand il se fit attraper par la police et condamner à mort pour compplot contre le tsar. Un petit matin de décembre 1849, les geôliers vinrent le chercher. Il fut attaqué, les yeux bandés. Mais alors que les fusils chargés étaient déjà pointés sur lui, l’exécution fut interrompue. À l’ultime instant, le tsar avait décidé de le gracier. Le traumatisme est tel que Dostoïevski devient gravement épileptique. Pendant les trente années qui lui restèrent à vivre, il se

Il est bien d’autres malheurs dans sa vie : déportation au bagne en Sibérie, ruine au jeu, maladie, décès de son enfant chéri à l’âge de trois ans... Mais après toutes ces expériences terribles, il reste sur l’idée que rien n’est sûr que la certitude de mourir qu’il avait comme au fond de son cachot et jusqu’au dernier instant.

Toutes les hallucinations, les obsessions, les souffrances, les maladies, lui paraissaient moins terribles que l’attendu du peuple d’exécution. Le problème n’existait pas la mort elle-même (qui nous attend tous), mais son aspect programmé, mécanique, administratif.

L’homme, de vivre, ne peut vivre, il a perdu l’envie de faire ce qui il devrait faire quand il va mourir.

Si vous lui donnez un jour et une heure, il ne peut plus penser à autre chose, être privé de tout espoir, in- certitude, échappatoire, est au-delà de ce que nous puissions supporter.

Dans "L’Idiot", il décrit longuement cette attente désespérante, jusqu’à l’instant, qui semble donner une vérité autour de laquelle le condamné est mort en tenant de la guillotine tomber sur son cou.

Dans "Crime et Châtiments", il est dit d’Aleksandr Raskolnikov, au- goisé par la crainte d’une condamnation :

"Oh si je le devais, pensait Raskolni- kov en continuant son chemin, qu’un condamné à mort, une heure avant l’exécution, il a dit ou pensa que s’il lui fallait vivre quelque part sur un rocher, sur une plate-forme où il était assis et qui n’aurait pas encore pu tomber, pour ses pieds, et entourée de précipices, de l’océan, des ténèbres, de la solitude et de la tempête éternelle, et s’il lui fallait rester ainsi debout sur un rocher, à une étoile, il serait bien qu’il préférât vivre aussi plutôt que de mourir !

Vivre, vivre, vivre, vivre ! N’importe comment, mais vivre !... Comme c’est vrai ! Mon Dieu, comme c’est vrai !" -

"N’importe comment, mais vivre !" Et en effet. Dostoïevski s’attachera à décrire des héros vivant "n’importe comment". Le personnage qui se tue, le pire débacle qui abandonne ses enfants, la mère folle de docteur qui se déchire sur ses petits morts de foin...

La petite lumière qui lutte dans les plus profonds ténèbres.

Mais ces héros absurdes cèdent, hésitamment, toujours humains et profondément touchants. Comme si leurs métiers, quels qu’ils soient, ne pouvaient jamais déterminer en eux les flammes d’humanité, et même de divinité, qui y vit, y compris dans les plus profonds ténèbres. Cette lumière qui unit tous les hommes et

...et en arriver à s’exprimer de leur propre vie, de leur propre cœur, et mobiliser réellement son énergie pour essayer d’arrêter de la matière au- teur de sa vie, et si possible, aider... Bien que l’homme qui "arrête de regarder" la peine dans l’œil du voisin, et qui se préoccupe de la peine qui est dans le siècle..."

Cet idéal de vie extraordinaire. Il en donne tous les détails dans la biog- graphe d’un maître spirituel, les lec- tures Zosime (un prêtre était un moine guerrier et prophète, dans l’ancien Russe orthodoxe). Cette biographie est intercalée dans les plus grandes souffrances, les plus terribles crimes.

Également, chaque fois que nous passons à côté de l’occasion de faire le bien, nous manquons la possibi- lité, peut-être, d’inspirer une per- sonne dans le bon sens, qui en aurait inspirée une autre, puis une autre, etc., ce qui aurait pu en dernier ré- quiènez d’éviter une personne de commettre le mal.

La conséquence, terrible, est la suivante :

À chaque fois qu’il nous arrive malheur, nous devons supporter ce que ce malheur se serait peut-être évité si, depuis toujours, nous étions comporté de façon exemplaire. Et que dans ce cas, nous nous refusions, en bonne ou en mauvaise, à être pénitent pour une action de notre part, qui aurait pu être évitée...
Quelques découvertes majeures du XXIe siècle

Voici quelques découvertes ou percées qui, comme des « sésames », ont ouvert la porte, entre l’an 2000 et aujourd’hui, à de nouveaux champs d’exploration.

Nombres sont les organismes vivants dont l’ADN a été décrypté au cours des années 2000. La première plante, la petite aratbe des dames (Arabidopsis thaliana) dévoile son génome en 2000, suivie par la souris de laboratoire (Mus musculus) en 2002. La course offrîne pour le séquençage du génome humain, sur plus de dix ans, prend fin quant à elle en 2003, soit cinquante ans après la découverte de la structure de l’hélicique d’ADN par James Watson et Francis Crick. La lecture des trois milliards de lettres contenues dans notre ADN, qui dicte l’architecture de notre corps, ne s’est pas faite sans remous. Le Human Genome Project, lancé en 1990 par des institutions publiques et financé à hauteur de centaines de millions de francs, a été talonné par son concurrent, la société CeleraGenomics, dirigée par l’Américain Craig Ventor.

En avril 2000, l’entreprise annonçait avoir séquencé 90% du génome, ébranlant le consensus public qui, pourtant, n’était pas si éloigné de celui des scientifiques. Toutes les données publiques ont été déposées sur la base de données GenBank, accessible en ligne. Dès son annonce, le séquençage de l’ADN humain fut porté d’espoir pour la santé avec la médecine personnalisée, le dépistage de maladies et la thérapie génique.

On peut nota qu’aujourd’hui, que l’on commence à voir des applications prendre forme. Il a fallu attendre 2012 et la découverte de la méthode ultra-précise de chimurgie de l’ADN appelée CRISPR-Cas9, pour voir les premiers cas de réparation d’anomalies génétiques dans les étières espoirs cliniques autour de la thérapie génique. Un premier chapitre du livre de la vie se dévoile avec la carte génétique humaine (26.66.000).

Première implantation d’un cœur entièrement artificiel

La première implantation d’une pompe cardiaque artificielle date de 1990. Depuis, les essais n’ont concerné jusqu’à récemment que des protocoles, qui permettent aux patients de survivre quelques jours avant la greffe. En 2011, l’entreprise française Carmat - fondée par le chirurgien cardiaque Alain Carpentier et l’homme d’affaires Jean-Luc Lapardière - a greffé pour la première fois un patient américain qui a pu reprendre une vie normale et être débranché des machines dans le thorax d’un patient.

Le cœur Carmat mime le fonctionnement cardiaque et s’adapte à l’effort, mais il n’est pas adapté pour que les hommes ou femmes de taille importante. Le premier patient est décédé 74 jours après l’opération; un deuxième patient, opéré en 2014, s’est réveillé, convaincu que son cœur est vraiment le sien.

Le cœur Carmat est d’ores et déjà sur le marché. C’est un progrès majeur qui a permis de lever des millions de dollars, permettant d’assurer le développement de la prothèse dans la société Medtronic.

L’optosynthèse éclairer le cerveau

Le cerveau humain, le plus complexe de l’univers, est un véritable laboratoire. Il est le siège de millions de cellules qui travaillent ensemble pour permettre l’activité intellectuelle, la conscience, les émotions et les illusions. Un jour, il est possible que nous puissions contrôler la pensée et la conscience avec une thérapie en temps réel.

L‘optosynthèse, une nouvelle technique médicale, permet de régler l’état de conscience d’un patient en stimulant ou inhibant les cellules du cerveau. Elle a été utilisée pour la première fois en 2016 lors d’une intervention chirurgicale sur un patient atteint de la maladie de Alzheimer.

LesIPS, des cellules capables de tout

Prélever une cellule spécialisée – de peau, par exemple – chez l’adulte et la transformer en cellule immortelle, capable de donner naissance à toute cellule du corps de l’individu, est l’une des plus grandes avancées de la médecine de l’avenir. Depuis quelques années, de nombreuses équipes scientifiques ont travaillé sur ce concept, avec des résultats encourageants.

Le procédé lesIPS (pour « induced pluripotent stem cells ») permet de transformer une cellule en une cellule sèche qui peut être utilisée pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient. LesIPS ont la particularité de se multiplier indéfiniment et de se transformer en n’importe quelle cellule du corps humain.

LesIPS ont été créés pour la première fois en 2006 par les chercheurs japonais Shinya Yamanaka et Okinawa. Depuis lors, de nombreuses équipes scientifiques du monde entier ont travaillé sur ce concept, avec des résultats encourageants.

Le paysage médical de demain est déjà en train de se dessiner. LesIPS ouvrent des perspectives alors que les recherches sur les cellules sèches, une catégorie de cellules qui peuvent être utilisées pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient, continuent de faire des progrès importants.

LesIPS ont été créés pour la première fois en 2006 par les chercheurs japonais Shinya Yamanaka et Okinawa. Depuis lors, de nombreuses équipes scientifiques du monde entier ont travaillé sur ce concept, avec des résultats encourageants.

Le paysage médical de demain est déjà en train de se dessiner. LesIPS ouvrent des perspectives alors que les recherches sur les cellules sèches, une catégorie de cellules qui peuvent être utilisées pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient, continuent de faire des progrès importants.

Le paysage médical de demain est déjà en train de se dessiner. LesIPS ouvrent des perspectives alors que les recherches sur les cellules sèches, une catégorie de cellules qui peuvent être utilisées pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient, continuent de faire des progrès importants.

Le paysage médical de demain est déjà en train de se dessiner. LesIPS ouvrent des perspectives alors que les recherches sur les cellules sèches, une catégorie de cellules qui peuvent être utilisées pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient, continuent de faire des progrès importants.

Le paysage médical de demain est déjà en train de se dessiner. LesIPS ouvrent des perspectives alors que les recherches sur les cellules sèches, une catégorie de cellules qui peuvent être utilisées pour développer de nouveaux médicaments ou pour perpétuer la santé du patient, continuent de faire des progrès importants.
L'industrie manufacturière: Un secteur créateur de valeur et d'emplois

"Il y a lieu de revenir à l'industrie". Depuis le début de la crise, cette proposition est-elle réalisée après des années de déclin industriel? Des États-Unis à la France, hommes politiques, économistes et éducateurs déploient la disparition des emplois de l'industrie manufacturière. Certains mettent en exergue le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale vers les marchés émergents, et la nécessité pour les entreprises de s'implanter au plus près de la demande. D'autres critiquent les processus d'externalisation et les délocalisations vers les pays en développement, mises en place pour réduire les coûts de main-d'œuvre et augmenter les marges, ainsi que le remplacement des emplois par la technologie.

L'industrie manufacturière des pays de l'OCDE, qui représente 60% de la valeur ajoutée manufacturière mondiale, constitue toujours un levier économique important. Les États-Unis, la France, les pays du Commonwealth, ainsi que la Chine, le Japon et l'Allemagne sont des acteurs majeurs de l'industrie manufacturière. Cependant, le déclin industriel a touché toutes ces régions, notamment après la Grande Dépression de 1929 et la Seconde Guerre mondiale, et a entraîné une baisse des emplois industriels. Les États-Unis ont notamment connu une forte délocalisation vers le Sud, où les coûts de main-d'œuvre sont plus bas. La Chine, quant à elle, a profité de la disparition des emplois industriels dans les pays riches pour devenir le principal producteur mondial de nombreux biens manufacturés.

Le défi pour l'industrie manufacturière réside dans la capacité à se diversifier et à s'adapter aux changements technologiques. Certaines entreprises ont réussi à se diversifier et à s'adapter aux changements en investissant dans la recherche et le développement, ainsi que dans la formation des travailleurs. Cependant, d'autres ont été plus difficiles à s'adapter, en particulier en raison de la concentration excessive de l'industrie manufacturière dans certaines régions et de la faible mobilité des travailleurs.

La délocalisation a également eu des effets négatifs sur les économies locales, en particulier dans les régions où l'industrie manufacturière était un secteur important. Cela a conduit à une augmentation des inégalités et à une baisse des revenus pour les travailleurs locaux. Cependant, de nombreux pays ont également profité de la délocalisation pour développer d'autres secteurs, tels que l'agriculture et les services, et pour s'adapter aux nouvelles technologies.

Sources: Internet

L'industrie manufacturière occupe une place centrale dans l'économie des pays de l'OCDE, en termes de production et de contribution à la richesse et au bien-être des nations. Cependant, le défi pour l'industrie manufacturière réside dans la capacité à se diversifier et à s'adapter aux changements technologiques. Certaines entreprises ont réussi à se diversifier et à s'adapter aux changements en investissant dans la recherche et le développement, ainsi que dans la formation des travailleurs. Cependant, d'autres ont été plus difficiles à s'adapter, en particulier en raison de la concentration excessive de l'industrie manufacturière dans certaines régions et de la faible mobilité des travailleurs.

La délocalisation a également eu des effets négatifs sur les économies locales, en particulier dans les régions où l'industrie manufacturière était un secteur important. Cela a conduit à une augmentation des inégalités et à une baisse des revenus pour les travailleurs locaux. Cependant, de nombreux pays ont également profité de la délocalisation pour développer d'autres secteurs, tels que l'agriculture et les services, et pour s'adapter aux nouvelles technologies.

Sources: Internet

Bien qu’ils utilisent les mêmes modes de production qu’imposent l’agriculture biologique, explique Laut ando, le développement de la pratique d’agriculture biologique est devenu une réalité cruciale dans l’ensemble du monde.

Cela est d’autant plus vrai en Afrique, la terre la plus vaste et la plus peuplée, où les terres agricoles sont largement utilisées pour la production de céréales, de légumes, et de fruits.

En effet, les conditions climatiques et géographiques de l’Afrique sont idéales pour le développement de l’agriculture biologique. La présence de vastes étendues de terres fertiles, la moindre pollution et la richesse de la diversité biologique offrent de nombreuses opportunités pour le développement de l’agriculture biologique.

Le deuxième atout de l’Afrique est la richesse de sa biodiversité. L’Afrique est célèbre pour sa faune et sa flore diversifiées, ce qui permet de développer des cultures biologiques plus résistantes aux maladies et aux ravageurs.

Enfin, l’Afrique dispose d’une grande richesse en eau, qui est un élément essentiel pour le développement de l’agriculture biologique. Les cours d’eau et les lacs sont nombreux, et les précipitations sont suffisantes pour assurer une production abondante.

Cependant, bien qu’ils aient tous les atouts pour développer l’agriculture biologique, les agriculteurs africains sont encore peu familiarisés avec cette pratique.

Cela est dû à plusieurs raisons. Premièrement, l’agriculture biologique est une pratique nouvelle en Afrique, et beaucoup d’agriculteurs ne sont pas encore familiarisés avec les techniques et les normes requises.

Deuxièmement, l’accès aux informations et aux ressources pour développer l’agriculture biologique est limité en Afrique. Les informations sur les techniques et les normes de certification sont souvent difficiles à obtenir, et les ressources financières sont limitées.

Troisièmement, l’acceptation de l’agriculture biologique par les consommateurs africains est encore faible. Les consommateurs sont souvent méfiants vis-à-vis de l’agriculture biologique, et ne sont pas prêts à payer un prix plus élevé pour des produits biologiques.

Ces facteurs expliquent en grande partie pourquoi l’agriculture biologique est encore peu développée en Afrique. Il est donc nécessaire de prendre des mesures pour encourager le développement de cette pratique.

Ces mesures pourraient prendre la forme de formations destinées aux agriculteurs, de programmes de recherche pour développer de nouvelles techniques, et de campagnes de sensibilisation pour informer les consommateurs sur les avantages de l’agriculture biologique.

En conclusion, bien qu’il y ait des atouts pour développer l’agriculture biologique en Afrique, il est nécessaire de prendre des mesures pour encourager ce développement. Les agriculteurs bénéficient de conditions idéales pour la pratique de l’agriculture biologique, mais ils ont besoin de formations et de ressources pour se familiariser avec cette pratique.

Les consommateurs, quant à eux, doivent être sensibilisés sur les avantages de l’agriculture biologique, et être prêts à payer un prix plus élevé pour des produits biologiques.

En somme, l’agriculture biologique est un atout important pour l’Afrique, et il est nécessaire de prendre des mesures pour encourager son développement.

(Extrait d’un article paru dans la revue Agrobusiness, septembre 2020)
Annulation CAN féminine 2020
Une pétition pour faire céder la CAF

L'annulation de la CAN féminine 2020 ne passe plus toujours. À l'initiative de l'Association des Anciennes Liens Indorables du Cameroun, les pétitions ont commencé.

Le 30 juin dernier, à l'issue d'une réunion de son Comité exécutif, la CAF annonce l'annulation de la CAN féminine prévue cette année.

Le coronavirus est brûlé comme raison. D'autre part, l’instance annonce le report du CHAN en 2022 à cause de la pandémie.

Depuis, c'est l'incompréhension dans la famille du football féminin continental. "Nous avons une pression que cette pandémie ne touche pas les femmes. Jusqu'ici, je n'ai pas encore eu la question de comment une footballeuse a été infectée par le Covid-19," assure Abdoul DIOP, président de la CAF féminine, footballiste camerounais à Allez Les Lions.

"Pour plusieurs footballeuses, la CAN représente l'occasion majeure pour défendre son pays et s'illustrer pour entrer en Incidence. Plusieurs d'entre nous ont émergé grâce à la CAF. Il y a quelques années moins une une telle défaite, s'est-elle dit en compatriote Neuchat Njoya Njoya. Ce sont donc ces constats qui ont été amenés à la mise en circulation d'une pétition à l'encontre du Comité exécutif de la CAF. Déjà plus de 100 signatures. L'intention est d'arrêter l'instance centrale à revenir sur sa décision. La prochaine CAN féminine est en effet à la fin de 2022. Et l’annulation d’une Ligue des champions féminine ne console guère. "La création d’une Ligue Africaine des Champs en football féminin est une bonne idée. Cependant, je pense que davantage de préserver le niveau du football féminin africain, la CAF devrait penser à créer d'autres compétitions. Je pense à une CAN pour les moins de 17 et 20 ans", ajoute Onynge.

Barça
La presse espagnole encense Antoine Griezmann

Au lendemain de l'éclatante victoire de Barcelone sur Villarreal (4-1) lors de la 3e journée de Liga, la presse espagnole ne tarit pas d'éloges sur la performance d'Antoine Griezmann, rasant dans un 4-3-3-1 mis en place par Quique Setién.

"C'est le Griezmann que nous voulons voir," titre Sport, sous le charme de "la fantastique première mi-temps du français", ajoute de "l'un de ses meilleurs matches avec le Barça".

Le bonheur des Bleus : Antoine Griezmann et Anthony Martial ont brillé.
Les médias locaux se montrent unanimes, ce lundi, pour saluer le choix tactique payant de Setién, dans lequel le Français bénéficie d'une grande liberté et est davantage recherché par ses partenaires.

"Pour un joueur qui a une vision claire, la liberté d'action est fondamentale," salue As, blâmé par la médiatisation du Barça, "passé d'une équipe espagnole à une à offrir au football, à une équipe donnant le sentiment de devoir d'assurer son vision, son envie de marquer"

"Que de temps perdu!"
Cette organisation a permis à Griezmann de briller, abonde Mundo Deportivo, notant que le 1er temps dans le jeu de 44 passes réussies contre 2, avant son remplacement de Fati à la 72e minute. "Ils ressuscitent," titre la presse sur sa "une" illustrée par une photo de Griezmann tout sourire, serrant les poings, et avant mentionnant Lionel Messi, après avoir inscrit un but somptueux sur un téléscore brillant de l'Argentine (4-3), qui a adressé à Fati à l'Argentine, note le journal.
"On ne peut s'empêcher de se demander pourquoi ce parcours tactique a été retardé si longtemps, déplorent Mundo. Que de temps perdu! Que de talent gaspillé!"